

# COMPUTER-ASSISTED TEACHING / TICE - ÉDUCATION

---

## L'APPORT DE L'UTILISATION DES TIC POUR LES APPRENANTS LORS DES ACTIVITÉS ORALES DE LA LANGUE TAMAZIGHT

Hassiba KHERBOUCHE<sup>1</sup>

### **Résumé**

*Notre étude relève du domaine de la didactique des langues et porte particulièrement sur l'utilisation des TIC dans l'enseignement de la langue amazighe.*

*Beaucoup de moyens sont utilisés pour l'enseignement des langues. Mais les plus adoptés actuellement sont les TIC vu l'important rôle qu'elles jouent dans le processus d'enseignement /apprentissage. La présence de ces moyens dans le domaine de la didactique de la langue tamazight contribue à sa diffusion, à la sauvegarde de sa culture et facilitent à l'enseignant ses tâches. En effet, l'enseignant peut s'en servir pour faire ses recherches, préparer et réaliser ses leçons et pour diffuser ses cours en classe en variant les supports qu'il utilise quelles soit (audio ou audio-visuel).*

*Ce travail se donne comme objectif de montrer l'apport des TIC pour les apprenants lors de l'enseignement de l'oral en langue amazighe.*

*Le travail est fondé sur une enquête de terrain que nous avons effectué dans le cadre de la réalisation de notre thèse de doctorat. Il s'agit de séances d'observation de classe lors des activités orales réalisées en classe de langue amazighe de la deuxième année moyenne (collège) afin de répondre à la problématique suivante : - Quel est l'apport de l'utilisation des TIC pour les apprenants lors des activités orales de la langue amazighe ?*

*L'analyse effectuée aux données de notre enquête nous a permis de montrer que l'usage des TIC lors de la réalisation des activités orales en classe de la langue amazighe de la deuxième année moyenne a plusieurs avantages. Elles motivent les apprenants à travailler, les stimules pour communiquer et collabore au développement de leurs connaissances et compétences langagières.*

**Mots-clés :** *Les TIC ; enseignement de l'oral ; langue amazighe ; diffusion ; sauvegarde.*

---

<sup>1</sup> Doctorante, Département de la langue et culture amazighe, Laboratoire de recherche LAILEMM, Université de Bejaia, Algérie, E-mail : kherbouchehassiba@gmail.com.

## **Introduction**

Tout le monde le sait, actuellement, les technologies de l'information et de la communication (TIC) sont très utilisées pour enseigner les langues. Les enseignants en font appel pour assurer une bonne transmission du savoir aux apprenants. Cette technologie a atteint même les langues qui sont récemment enseignées comme exemple nous pouvons citer : la langue amazighe. C'est avec cette conception que nous venons par cette étude qui s'inscrit dans un axe qui porte sur les TIC et éducation. Elle débouche sur l'apport de l'utilisation des TIC pour les apprenants lors de la réalisation des activités orales.

Puisque notre sujet parle de la langue amazighe, nous allons en donner un aperçu pour mieux la présenter. Cette langue est fraîchement enseignée puisqu'elle n'est insérée officiellement dans l'école algérienne que depuis les années soixante-dix. Cependant, le statut d'une langue nationale et d'une deuxième langue officielle qui lui a été attribué lui a ouvert les portes de l'évolution. En effet, beaucoup de travaux ont été faits par des militants, des chercheurs et des enseignants dans le but de contribuer à sa mutation. Toute une ingénierie informatique a été placée en faveur de la langue amazighe, du fait qu'il y a des logiciels, des applications, des bases de données, etc., qui sont créés en la dite langue et pour la servir.

Toutes les créations que nous venons de citer sont apparues pour un challenge à d'autres langues. En effet, dans les pays développés, nous pouvons dire que les TIC ont accaparé le domaine de l'enseignement des langues, car non seulement elles facilitent le travail pour l'enseignant et pour l'apprenant. Mais leur présence a transformé toute l'action pédagogique.

Ainsi, et pour ce qui est de la langue amazighe, nous avons constaté un manque d'informations puisque l'impact des technologies nouvelles sur cette langue n'a pas été étudié jusqu'à présent. D'où l'intérêt de la présente étude dans laquelle nous traiterons la problématique suivante : Que rapporte l'utilisation des TIC aux apprenants lors de la séance de l'oral de la langue amazighe ?

Nous supposons que la présence des TIC en classe de langue amazighe motive les apprenants à travailler et attire leur attention au contenu de l'apprentissage. C'est ce qui amène les enseignants à les utiliser pour réaliser les séances de l'orale.

Pour répondre à notre problématique et confirmer ou infirmer nos hypothèses, nous exposerons l'étude que nous avons réalisée. De prime, nous dresserons un cadre théorique dans lequel nous allons délimiter notre perspective et notre recherche.

## **Cadre théorique**

### **L'évolution de l'action didactique**

L'enseignement et l'apprentissage se concrétisent par trois composants principaux de l'action didactique à savoir ; l'enseignant, le savoir et l'apprenant. Puisque nous parlons de l'enseignement et de l'apprentissage de l'oral en langue amazighe, nous devons rappeler que deux compétences sont y sont visées à cet ordre : la compétence en compréhension orale et la compétence en production orale. C'est les finalités de sortie que l'apprenant doit acquérir à la fin de sa scolarité.

Pour y arriver, l'apprenant doit acquérir des connaissances qui lui permettent de communiquer parfaitement. Puisque nous avons abordé ci-dessus les deux finalités visées par l'enseignement de l'oral. Nous jugeons nécessaire d'apporter un aperçu sur l'approche par compétence puisqu'elle est préconisée de nos jours pour enseigner les langues. Elle est fondée principalement sur deux approches psychologiques ; le béhaviorisme et le socioconstructivisme qui incitent l'apprenant à construire ses connaissances d'une manière autonome. Dans cette approche Gérald Boudin explique que, « *L'élève est responsable de ses apprentissages et il lui appartient de construire lui-même ses propres connaissances. Pour ce faire, il aura à sa disposition des instruments que lui fournira son facilitateur.* » D'après cet antécédent, l'appellation « *facilitateur* », désigne l'enseignant. Ainsi, ce courant préconise la centration sur l'élève plutôt que sur le savoir. De la sorte, l'enseignant responsabilise l'apprenant en lui cédant une bonne partie de ses tâches. Il le laisse préciser lui-même les objectifs qu'il vise. Dans une telle perspective, l'enseignant ne transmet pas assez de connaissances et l'évalue discrètement. Il soutient l'apprenant, tient en compte ses potentialités, ses forces, ses émotions et ses besoins. Dans ce contexte, nous désignons par le terme besoin tout ce qui est utile pour l'apprenant en matière de savoir et/ou de connaissance. À cette conception, il d'apprendre pour développer des compétences attendues à partir de conditionnements préalables.

C'est dans cette démarche que s'inscrit l'enseignement de la langue amazighe dont le programme est conçu par des projets composés de séquences. Ces projets visent une compétence bien définie dans le programme. Ainsi, la réalisation de ces projets nécessite une réflexion, du temps et des moyens qui doivent être mis à la disposition des apprenants en classe. Un projet qui doit être réalisé dans le cadre d'une séance de l'oral nécessite une réflexion à la démarche qui le mettra en œuvre.

### **Méthodes adoptées pour enseigner l'oral**

Parler de l'enseignement de l'oral en classe de la langue amazighe, nous fait diriger vers les activités orales par lesquelles les apprenants s'expriment oralement et ouvertement en classe. Ce genre d'activités ont vu naissance à l'ère de la méthode audio-orale adoptée aux USA pour enseigner les langues étrangères à des militaires. Elle se base sur l'écoute répétitive des enregistrements sonores et sur l'imitation des sons. Cette méthode a pris cours pendant de longues années jusqu'aux années cinquante et l'avènement de l'informatique et le développement des technologies à ce propos J. Béziat confirme que ;

*« les premiers travaux de mise au service des langues de l'informatique sont contemporains de l'émergence de l'informatique elle-même. Le TAL (traitement automatique des langues) qui a mobilisé dès les années 1950 des informaticiens et des linguistes pour le développement de programmes de traduction automatique, en est un exemple »* (Béziat, 2010).

Effectivement, depuis les années soixante-dix jusqu'aujourd'hui nous assistons à une mise en relation permanente notamment entre les TIC et l'enseignement/ apprentissage des langues. D'ailleurs, François Mangenot l'a expliqué en le rendant à deux raisons, l'une sociologique et l'autre didactique :

*« L'apprentissage des langues vivantes est l'un des domaines auxquels on a le plus et le plus tôt cherché à appliquer l'outil informatique. Cela s'explique sans doute à la fois par la croissance exponentielle de la demande sociale d'apprentissage des langues et par une certaine tradition d'autodidaxie dans ce domaine ; une autre raison moins positive pourrait être que la vision de l'apprentissage des langues, jusque vers la fin des années soixante-dix, était très behavioriste et s'accommodait donc bien des applications de type «drill and practice» (exercices structuraux) que l'on réalisait au début de l'informatique éducative. » (MANGENOT, 2001).*

De la sorte, l'ordinateur fut allié de l'apprentissage notamment dans les pays développés. Beaucoup de chercheurs parlent de l'usage des TIC et du numérique en éducation particulièrement dans le champ de l'enseignement de la langue française. D'ailleurs, plusieurs revues sont bien éditées à savoir ; (STICEF, ALSIC, Distance et Médiation des Savoirs, Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire, Recherche & Formation). Ces dispositifs facilitent la démarche de l'enseignant, aident l'apprenant dans son apprentissage et collaborent à la diffusion de la langue.

Aujourd'hui, nous orientons notre regard vers l'enseignement de la langue amazighe tout en pensant qu'il est temps de chercher à savoir s'il a eu son gain de cette nouvelle technologie. Notre objectif principal c'est de dresser un état des lieux sur ce qui découle de l'usage du numérique dans l'enseignement/apprentissage de la langue amazighe. Nous donnerons plus d'importance à l'apprenant qui est vu actuellement comme le noyau de la classe.

Nous allons donc voir si les outils numériques sont exploités en faveur de l'apprenant et ce qu'il lui rapporte. Dans cette perception, et puisque l'approche par compétence est bel et bien appliquée aujourd'hui pour l'enseignement/apprentissage de la langue amazighe. Nous devons dire qu'avant de considérer l'élève *apprenant* ou comme un *noyau* de la classe, il faudrait penser aux conditions dans lesquels il étudie, les moyens dont il est doté ainsi que ses capacités cognitives, intellectuelles, etc. À l'état actuel, il n'est pas évident pour un apprenant de persévérer dans ses études s'il n'est pas assisté par des outils numériques en classe.

### **Quels outils adopter pour enseigner le tamazight ?**

L'enseignement de la langue amazighe a vécu trois étapes depuis son intégration à l'école. En effet, à son début chaque enseignant travaillait avec ses propres moyens en suivant sa propre méthode puisqu'aucun support pédagogique n'a été conçu. Vient ensuite l'étape de l'apparition du manuel scolaire, ce livre qui été l'horizon d'attente des enseignants. Ce qui a mis en valeur la langue amazighe. Quoique le manuel ne suffit pas pour diffuser d'une langue aussi riche que tamazight et la transposition de tous ses composants. Pour compenser le manque apparent dans le manuel, les enseignants se sont dirigés vers les outils numériques pour élargir sa transmission. De lui attribuer sa place parmi les autres langues, car à l'état actuel il y a une concurrence entre les langues et comme l'explique Lahbib Zenkour ; *« La mondialisation est autant une richesse qu'une menace pour l'amazighe, mais cette menace, si menace il y'a, reste vraie pour les autres langues aussi, exception faite pour la langue anglaise »*<sup>4</sup>. Cela nous fait dire qu'il faudrait viser l'intérêt de cette

langue et prétendre les TIC pour la véhiculer avec ses valeurs et toutes ses richesses. Ce qui peut préserver la langue amazighe et sa culture. À ce sujet, nous pouvons citer plusieurs manifestations scientifiques organisées par le CNPLET<sup>2</sup> et le HCA<sup>3</sup> en Algérie. Il y a aussi les travaux de recherches réalisés dans de grandes institutions à savoir l'IRCAM<sup>4</sup> au Maroc grâce auxquels la langue amazighe est introduite dans Windows 8 en 2012. Il y a même des travaux qui sont réalisés à titre privé, des plateformes d'apprentissage de langue amazighe ont été créées, des applications gratuites en Tifinagh et en Unicode développées sous Android et iPhone. De même que les toiles des réseaux sociaux qui sont exploités à l'égard de la langue amazighe. Nous reconnaissons que les études réalisées pour développer l'image et l'apprentissage de la langue amazighe sont tellement nombreuses que nous ne pouvons les citer entièrement.

Aujourd'hui, nous pensons aux TIC qui doivent être mises au service de l'apprentissage de tamazight et des apprenants, mais comme a dit Manganot, « *l'intégration [des TICE], c'est quand l'outil informatique est mis avec efficacité au service des apprentissages* ». C'est ce que nous allons voir dans ce travail, puisque l'efficacité de l'emploi des outils numériques reste à vérifier. Puisqu'aucun bilan dans ce sens n'a été fait auparavant. Nous devons donc diriger notre regard vers son efficacité en classe. Afin de prouver cela, nous nous sommes basé sur des données pratiques qui relèvent d'un terrain réel en suivant une méthode scientifique que nous allons illustrer dans ce qui suit.

### **Méthodologie du travail**

Ce travail se base sur un corpus de données que nous avons recueillies à base d'une observation de classe qui a été effectuée dans le cadre de la réalisation de notre thèse de doctorat. Nous avons pris comme échantillon deux classes de deuxième année du collège situées dans la région d'Akbou en Algérie. Pour nous cerner dans notre problématique, nous nous sommes servie d'une grille d'observation dans laquelle avons mentionné tous les critères pris en charge dans l'étude. (voir le tableau en Annexes). Pour désigner les deux classes et pour garder l'anonymat des enseignants, nous avons utilisé des lettres alphabétiques **A** et **B**.

### **Analyse**

Comme nous l'avons déjà mentionné dans la partie méthodologique, la grille d'observation est conçue pour faire émerger les attitudes des apprenants d'une classe de deuxième année moyenne lors d'une activité de l'expression orale. Notons que les données recueillies par le biais de grilles d'observations, illustrées dans le tableau (voir l'Annexe) sont présentées sous forme de quatre colonnes. La première montre l'activité élaborée en classe, dans la deuxième colonne sont mentionnées les critères que nous avons pris en considération lors des séances d'observation. Les deux autres colonnes indiquent les classes (A et B) dans lesquelles nous avons réalisé ces séances d'observation.

L'enseignement de l'oral en classe se concrétise par des activités pratiquées par les enseignants. L'analyse de la grille d'observation ci-dessus nous permettra de définir l'activité orale réalisée lors de notre présence en classe ainsi que les attitudes des apprenants en classe lors de l'utilisation des TIC. Tout cela nous permettra de déduire l'apport de ces outils numériques pour les apprenants.

Nous commencerons notre analyse par la présentation de l'activité ensuite nous passerons aux critères pris en charge lors de l'observation de classe en suivant leur ordre dans le tableau. Nous avons proposé une seule activité qui est pratiquée en classe, il s'agit de l'expression orale.

L'objectif des enseignants est de créer devant les apprenants une situation qui puisse leur permettre de parler librement en classe. Afin de stimuler les apprenants qui s'expriment peu ou pas du tout, ils ont fait appel à des supports numériques. **A.** a utilisé un support audio-visuel et **B** a opté pour un support audio. La différence est aussi apparente au niveau de la thématique. En effet, **A.** a choisi *Anzar* qui est un rituel kabyle traditionnel pratiquée autre fois dans les villages kabyles lors de la sécheresse afin d'appeler le dieu de la pluie pour arroser la terre). Quant à **B** il a choisi une fable intitulé *Amcic d uyerda* (le chat et la souris).

Ainsi, nous pouvons remarquer que les deux thèmes s'inscrivent dans des types de textes différents. Les apprenants de l'enseignant **A.**, sont priés de produire un texte descriptif à dominante explicative puisqu'ils doivent expliquer comment le rituel *Anzar* est pratiqué, tandis que les apprenants de l'enseignant **B** doivent produire un récit vu qu'ils vont raconter les événements de la fable qu'ils ont écoutée.

Nous avons une autre remarque qui concerne la procédure de diffusion des supports qui sont différents entre **A** et **B.** **A** a diffusé tout le contenu du support (depuis le début du rituel jusqu'à sa fin). Alors que **B** a diffusé deux séquences de la fable (la situation initiale et la situation finale).

Pour ce qui est du critère suivant, comme nous le remarquons sur le tableau, les apprenants des deux classes sont pris par la curiosité de voir à quoi portent les supports que leur enseignant va diffuser.

D'ailleurs, ils n'ont pas arrêté de poser des questions avant que le support leur soi diffusé.

-« *Dacu-t a massa ?* »

-« *Dacu ara nyer Eni ass-agi ?* »

-« *Leenaya-m a massa ini-ay-d dacu-t.* »

-« *Eni ad nferreg kra ass-agi ?* »

T.F. :-« C'est quoi madame ? »

-« Qu'es ce qu'on étudier aujourd'hui ? »

-« S'il te plaît madame dit nous ce que c'est. »

-« On va regarder quelque chose aujourd'hui ? »

Comme nous pouvons le voir sur le tableau, tous les apprenants de la classe de l'enseignant **A** suivent le support lors de la diffusion de la projection du rituel kabyle. Tandis qu'en classe de l'enseignant **B** il n'y a que quelques apprenants qui suivent le support. Nous avons même remarqué des apprenants qui parlent entre eux en cachette. Nous avons compris par cela que le support audio-visuel attire beaucoup plus les apprenants par rapport au support audio. Puisque l'image visuelle influe sur les apprenants et les attire à suivre le support. Contrairement au support audio qui n'a pas autant d'effet sur les apprenants d'autant plus s'ils ne sont pas intéressés par le sujet de la fable.

À la fin de la diffusion des supports, c'est le début de la phase de la production orale. L'enseignant **A** a invité ses apprenants à expliquer comment se déroule le rituel *Anzar*. Comme nous pouvons le voir sur le tableau, tous les apprenants veulent

prendre la parole, tandis que, pour la classe de l'enseignant **B**, il n'y avait que quelques apprenants qui ont demandé la parole pour raconter la séquence des événements du récit dont ils n'ont suivi que la situation initiale et la situation finale. Tout cela est dû au manque de motivation vis-à-vis du support utilisé par **B**. nous avons entendu quelques apprenants qui ont dit :

-« Wellah ma teğeb-iyi-d tmacahut-agi »

-« Amcic d uyrda dayen ! »

-« Ur nsel ara bien a massa »

-« 3iwday-d axir tayed ! »

*T.F.* : -« Je te jure qu'elle me plaît pas cette histoire »

-« Le chat et la souris encore ! »

-« On n'entend pas bien madame ! »

-« Change nous une autre c'est mieux ! »

Par ces propos, prononcés par les apprenants nous avons compris qu'ils ne sont pas intéressés par le support de la fable choisi par l'enseignant. Il y avait même ceux qui ont réclamé du son qui n'était pas net, ce qui ne leur a pas permis d'entendre ce qui est raconté dans la fable. C'est un prétexte qu'ils ont trouvé pour ne pas participer à l'activité orale. La preuve : il y avait des apprenants qui l'ont bien entendu.

À la fin de l'activité orale, tous les apprenants de la classe de l'enseignant **A** ont sollicité que d'autres supports soient utilisés dans les séances prochaines. Mais pour la classe de l'enseignant **B**, il n'y avait que quelques apprenants qui ont sollicité cet enseignant pour qu'il leur ramène d'autres supports pour les exploiter dans les séances à venir.

### **Conclusion**

Notre étude sur l'usage des TIC et leur rapport avec les apprenants lors de l'enseignement de l'oral en classe la langue amazighe est conçue en deux parties. Dans la première, nous avons abordé des concepts théoriques qui concernent le processus d'enseignement et de l'apprentissage, l'approche adoptée actuellement en classe de la langue amazighe. Les nouveaux outils misent en œuvres pour l'enseignement des langues et leur usage en classe de tamazight.

La deuxième partie, nous l'avons exploitée pour dresser notre corpus qui a été sujet d'analyse. La présence des TIC ou des outils numériques en classe est un atout pour la langue amazighe et pour les apprenants. Leur usage en classe facilite sa transposition didactique, motive les apprenants à travailler et les aides apprendre la langue convenablement.

L'objectif de ce travail c'est de connaître l'apport des outils numériques aux apprenants. Pour ce fait, nous avons pris des données d'une enquête de terrain que nous avons effectué. Notre analyse est focalisée sur des faits illustrés sur un tableau, elle nous a permis d'expliquer les réactions des apprenants en classe et ce qui les motive et les intéresse comme support.

En outre, ce travail nous a permis de montrer que les enseignants font appel aux outils numériques généralement pour des activités par lesquelles ils sollicitent les apprenants à communiquer et à s'exprimer librement en classe.

Cette étude ne constitue qu'un petit aperçu de l'apport de l'usage du numérique en classe de la langue amazighe. Cependant, nous avons réussi à étaler le contexte socio-didactique et d'expliquer les réactions des apprenants en classe lors de l'activité orale.

### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Annot, E., Bertin, J.C. (1997). « Intégration des nouvelles technologies pour l'apprentissage des Langues (exemple des langues du transport international et de la logistique) », Université du Havre (IUT), CIRTAI avril 1997.
2. Francis, B. (2006). « Intégration des TICE et apprentissage de l'enseignement : une approche systémique », *Alsic*, vol. 9, 2006. <http://alsic.revues.org/290>.
3. Gerbault, J. (2002). "Technologies de l'Information et de la Communication et diffusion du français Usages, représentations, politiques". *Apprentissage des Langues, Systèmes d'Information et de Communication (Alsic)*, vol. 5, (n° 2.2002) : pp. 183-207. [http://alsic.u-strasbg.fr/Num09/gerbault/alsic\\_n09-pra1.htm](http://alsic.u-strasbg.fr/Num09/gerbault/alsic_n09-pra1.htm).
4. Gérald, B. (2004). « L'approche par compétences en éducation : un amalgame paradigmatique », *Collections 2004/1* (n°81), pp. 25-41.
5. Mangenot, F. (1998). « Classification des apports d'internet à l'apprentissage des langues ». *ALSIC*, vol.1, (n°2.1988) : pp. 133-146.
6. Mangenot, F. (2000)." L'intégration des TIC dans une perspective systémique ". *Les Langues Modernes*, (n° 3. 2000) : pp. 38-44.
7. Mangenot, F. (2001). « Quelles tâches dans ou avec les produits multimédias ? » Communication au 17ème colloque *Triangle*, parue dans *Multimédia et apprentissage des langues, Triangle 17*, (2001) ENS éditions. [http://w3.ugrenoble3.fr/espace\\_pedagogique/triangle.htm](http://w3.ugrenoble3.fr/espace_pedagogique/triangle.htm) 2001.
8. Peraya, D & Viens, J. (2003).« TIC et innovations pédagogiques : y a-t-il un pilote... après Dieu, bien sûr ». Dans KARSENTI.T, *L'intégration pédagogique des TIC dans le travail enseignant. Recherches et pratiques*. Actes du symposium du CRIFPE, Université de Montréal. 2003.
9. Beziat, J. (2010).« Supports numériques, diversité culturelle et formation en langues. Vers de nouvelles coexistences ». 2010.
10. Beaune, A. (2011).« Quelles utilisations des TICE pour l'apprentissage du français langue étrangère au niveau A1.1? ». Thèse de Master Didactique. 2011.
11. Brodin, E. (2002)." Innovation, instrumentation technologique de l'apprentissage des langues : des schèmes d'action aux modèles de pratiques émergentes ". *Apprentissage des Langues, Systèmes d'Information et de Communication (Alsic)*, vol. 5, (n° 2.2002) : pp. 149-181. [http://alsic.u-strasbg.fr/Num09/brodin/alsic\\_n09-rec3.htm](http://alsic.u-strasbg.fr/Num09/brodin/alsic_n09-rec3.htm).

**Annexe**

<b>Nature de l'activité</b>	<b>Critères</b>	<b>Classe n°1</b>	<b>Classe n°2</b>
Expressi on orale	Nature du support : 1 -Support audio visuel. 2 -Support audio.	x	x
	Le thème du support : 1 -Pratique traditionnelle. 2 -Une fable.	x	x
	Avant la diffusion du support : 1 -Tous les apprenants posent des questions sur le contenu du support. 2 -Il n y a que quelques un qui suivent les supports. 3 -Ils ne cherchent pas à savoir ce qu'il y a dans le support.	x	x
	Durant la diffusion du support : 1 -Tous les apprenants suivent le support. 2 -Quelques apprenants suivent le support. 3 -Ils parlent entre eux en cachette. 4 -Ils sont silencieux. 5 - Ils ne suivent pas le contenu du support.	X	x x
	Après la diffusion du support : 1 -Ils se proposent tous pour parler. 2 -Quelques apprenants demandent la parole. 3 -Ils attendent que l'enseignant les interroge. 4 -Ils refusent de s'exprimer.	x	x
	La modalité de l'expression des apprenants : 1 -Tous les apprenants rapportent les détails du support. 2 -Quelques apprenants rapportent les détails du support. 3 -Les apprenants rapportent juste quelques détails. 4 -Aucun apprenant ne rapporte les détails du support.	x	x
	À la fin de la séance de l'oral: 1 -Les apprenants sollicitent l'enseignant pour utiliser d'autres supports dans les séances prochaines. 2 -Quelques apprenants sollicitent l'enseignant pour utiliser d'autres supports dans les séances prochaines. 3 -Aucun apprenant ne sollicite l'enseignant pour utiliser d'autres supports dans les séances prochaines.	x	x